

De vrais bergers pour le monde en recherche de sens et de bonheur

Jérémy, en son temps, eut une mission bien difficile, délicate et risquée, auprès des pasteurs (bergers) qui conduisent à la dérive le peuple de Dieu...

C'est très sévère... et Jérémie leur parle au nom du Seigneur, le Dieu d'Israël :

« *Vous avez dispersé mes brebis* »

« *Vous les avez chassées...* »

« *Vous ne vous êtes pas occupés d'elles...* »

Aussi, le Seigneur va-t-il reprendre les choses en mains :

« *Je rassemblerai, moi-même, le reste de mes brebis, je les ramènerai dans leur enclos* »

« *Elles se multiplieront ; je leur susciterai de nouveaux pasteurs !* »



Autant de propositions audacieuses qui dégagent une ESPÉRANCE sans pareille...

Jésus, quelque sept siècles plus tard, a pris le relais... Pas seulement lui "tout seul", mais avec ses disciples - les nouveaux pasteurs - qui sont partis "dépouillés" avec des sandales et un bâton pour tout bagage, selon les recommandations du maître ! Et l'évangile du jour nous rend compte de cette première mission... Elle a été efficace : les disciples sont dans la joie de ce qu'ils ont fait et enseigné. Attendaient-ils des compliments ? Il leur est proposé un temps de halte, dans un endroit désert, à l'écart sûrement, pour une relecture - et pour un repos !...

Eh bien ! Le repos n'aura pas lieu ! Les GENS de toutes les villes - il y a du monde - qui ont compris la manœuvre, vont courir et arriver avant eux sur l'autre rive, déjouant ainsi le projet initial. Or, cet événement provoque en Jésus un mouvement de compassion inouï... Il est remué dans ses entrailles, telle une mère au moment de l'enfantement. Il retrouve une situation de nouvelle création... Comme au temps de Jérémie, une foule, un peuple - sans berger - dans une recherche effrénée de sens, de bonheur et de paix. La situation appelle de nouveaux projets, pour SAUVER, pour RÉPONDRE à d'immenses désirs tant attendus... Alors Jésus va "enseigner" longuement. Il prend son temps qui n'est jamais compté - même aux heures qui se voulaient de repos. Un temps d'enseignement, plein d'amour, sans se lasser et sans laisser son auditoire...

Une fois de plus, l'Écriture du jour, en ce temps estival, éveille en nous le renouveau et le bienfait de la rencontre entre Dieu et les hommes. Elle révèle, en particulier, la place primordiale du Christ Jésus au cœur de nos vies, au cœur du monde. C'est bien lui, le Fils de Dieu incarné, qui vient révéler à l'humanité "qui" est l'homme et "qui" est Dieu.

Vingt siècles après sa venue, au premier Noël - où l'histoire du monde a basculé - l'homme demeure en marche vers sa destinée, en marche vers un bonheur, vers SON bonheur... Chacune, chacun situant LE bonheur ou SON bonheur à sa portée... La réalité de cette course évangélique du jour, auprès de Jésus, n'est-elle pas le SIGNE de cette recherche de sens auprès de quelqu'un qui est perçu, avec ardeur, comme étant celui qui ouvre au bonheur sans jamais absorber, tel un gourou, un mauvais maître exploitant les chercheurs en les trompant, sans amour !?

À la lumière de la Parole du Jour, saurons-nous découvrir en Jésus, celui qui nous écoute, qui voit les situations, les angoisses provoquées par les circonstances de la vie ? Celui qui sait lire ce qui paralyse et peut mener jusqu'au désespoir ? Oui, Il voit, Il sait aussi, ceux qui n'ont plus la force de courir ou de se poser les vraies questions qui concernent l'existence ! Il voit... il sait, ceux qui, apparemment, cherchent ailleurs, en se tournant vers les idoles du bonheur : l'étourdissement, la vitesse, les jeux et autres exploits qui font recette et dont on parle abondamment... Ceux-là ne sont-ils pas des "errants", des "brebis sans pasteur" qui hantent la conscience lucide de Jésus, Messie-prophète du quotidien et d'Éternité ?

Les disciples - les proches de Jésus - ceux d'hier et d'aujourd'hui, sont témoins de l'expérience que vit Jésus avec son cœur toujours prêt à scruter, à aimer, à créer de la paix, même là où les vents sont contraires... Jésus ne fait pas de différences. Il voit, en tout homme, l'homme initial, créé à l'image de Dieu, image, certes, ternie par le péché... Il voit, en même temps, l'être aimant, cherchant à être aimé pour lui-même, chaque homme risquant d'être une brebis sans berger, vulnérable, sans force, se laissant happer par n'importe quelle illusion !

Tentons, aujourd'hui, de rejoindre le vrai berger - celui qui fut saisi de compassion - auprès duquel rien ne nous manquera : « *grâce et bonheur nous accompagnent tous les jours de la vie* ». C'est notre Foi, c'est notre Joie ! Nous ne resterons pas inactifs dans notre condition d'homme et de femmes baptisés. Nous venons de reprendre de ce souffle qui planait sur les eaux et qui ne cesse d'agir et de renouveler sa force innovante de Bonheur et de Paix. Amen

P. Paul

16° D.O.

B

Mc 6, 30-34